
Discours de la Commission centrale de bienfaisance, qui félicite la Convention d'avoir échappé au fer assassin des nouveaux conspirateurs, lors de la séance du 2 germinal an II (22 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Discours de la Commission centrale de bienfaisance, qui félicite la Convention d'avoir échappé au fer assassin des nouveaux conspirateurs, lors de la séance du 2 germinal an II (22 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 96-97;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20267_t1_0096_0000_7

Fichier pdf généré le 23/01/2023

Ce Comité de surveillance révolutionnaire entend mal l'art des éloges, mais il sait aimer la République; il sait jurer haine et mort à tous ses ennemis, n'importe comment ils s'appellent, comme il aime à dire à ses vrais amis : Bravo ! nous comptons sur vous, nous veillons aussi, pour déjouer la malveillance, l'aristocratie, le royaliste, et les ennemis de l'égalité et nous sommes à notre poste. S. et F. » Tes concitoyens : *LEGRAND (présid.)*, *FARIAT le jeune (secrét.)*.

b

Les communes et les autorités constituées de Montreuil, district de l'Egalité et de Marly-la-Machine, sont admises, portant des drapeaux et des branches d'arbres (1).

L'ORATEUR de la députation de Montreuil,

« Citoyens législateurs,

La Société républicaine, le conseil général et le Comité de surveillance de la commune de Montreuil, district de l'Egalité, viennent vous féliciter sur vos glorieux travaux et sur les mesures de Sécurité générale, que vous prenez pour déjouer les affreux complots de ces hommes faux qui sous le masque du patriotisme traumoient sourdement la perte de la République. Ils espéroient ces monstres porter leurs mains parricides, jusque dans le sein de la Montagne révéree, et c'en étoit fait, la République n'étoit plus, eh bien ! périssent ces scélérats et, vous, Législateurs, restez à votre poste jusqu'à ce que le dernier des tyrans et le dernier des prêtres soient exterminés. C'est le vœu prononcé de la commune de Montreuil (2).

c

L'ORATEUR de la députation de Marly,

« Citoyens représentants,

Un crime horrible alloit souiller le sol de la Liberté et de l'Egalité. Une conjuration dont les branches s'étendaient d'un bout à l'autre de la République, étoit prête d'éclater, mais votre activité a su couper le fil de cette trame infernale. La commune de Marly-la-Machine vient aujourd'hui vous témoigner sa reconnaissance pour le service signalé que vous venez de rendre à toute la France. Elle vient déposer entre vos mains le serment sacré qu'elle a déjà fait et qu'elle renouvelle avec plaisir, de ne reconnoître d'autre point de ralliement que la Convention nationale et de poursuivre les conspirateurs et les tyrans partout où ils se trouveront, jusqu'à ce qu'ils soient tous exterminés. Courage, dignes représentants d'un peuple souverain, conservez cette énergie salutaire, démasquez les traîtres et que le glaive de la justice tombe sur la tête de

(1) *M.U.*, XXXVIII, 46.

(2) C 298, pl. 1032, p. 24. Adresse signée : *BROU* (maire), *FOURNIER*, *ROCHER* (agent nat.), *FOURNIER*, *LOUVRIER*, *BEAUSSE*, *LEHERE*, *PRUDHOMME*, *DOUCET*, *DENIS RENARD*, *ROCHER*, *THROUST*, *ELOY*, *SAVART*, *J. VESNON*, *HERSY*, *SENCATS*, *BEAUSSE*, *BELLEVILLE*, *HERRY*, *LAURIAU*, *LE SAINT*, *J. C. MALOT*, *Nicolas DUPRÉ*, *ETIENOT*, *PRÉAU*, *M. N. BEAUSSE*, *ROBERT*.

tous les coupables quels qu'ils soient : vengez le règne des lois et des vertus; nous vous invitons de rester fermes à votre poste, à continuer de dévoiler tous les complots qui pourroient s'ourdir contre notre heureuse constitution, jusqu'à ce qu'elle repose sur des bases solides et inébranlables; n'oubliez jamais que le peuple est debout et que vous aurez à votre disposition nos bras et nos fortunes (1).

d

L'ORATEUR de la députation de Crosne,

« Citoyens représentants,

La Municipalité et la Société populaire de Crosne se réunissent pour vous féliciter sur le succès de vos derniers travaux et sur le bonheur qu'a eu la Convention de connoître à tems la perfidie de ces hommes atroces qui n'avoient porté longtemps le masque du patriotisme, que pour vous atteindre plus sûrement et frapper au cœur la liberté.

Que leur tête tombe et que le glaive de la justice nationale ne s'arrête qu'après l'entière destruction, de vos ennemis qui sont les nôtres.

Nous sommes en petit nombre, mais francs républicains, et tous nos bras sont prêts, nos bras et notre sang, pour défendre contre toutes les factions la Représentation nationale et la liberté qui ne peut exister sans elle. Vive la République (2).

e

L'ORATEUR de la Commission centrale de bienfaisance,

La Commission centrale de Bienfaisance vient vous féliciter d'avoir échappé au fer assassin des nouveaux conspirateurs. Il existoit donc encore des âmes assez corrompues pour oser méditer leur coupable élévation sur la destruction de la Souveraineté du peuple. Qu'ils disparaissent ces lâches, et que le fruit de leurs manœuvres soit la honte du crime et le désespoir d'avoir conspiré en vain.

(1) C 299, pl. 1046, p. 11. Signé : *MOIESSERON* (maire), *CLAMOISIERS* (off. mun.), *QUÉNEBAUD* (off. mun.), *BOETE*, *J. CRONIER* (présid. de la Sté popul.), *FONDRIEN* (off. mun.). Extrait dans *M.U.*, XXXVIII, 46.

(2) C 297, pl. 1032, p. 31. Adresse signée : *TAMPONET* (maire), *BAUDIER* (off. mun.), *FEVRY*, *ANGOT P.* (off. mun.), *HULMÉ* (notable), *MINGUET*, *MAUGER* (agent nat.), *PELLETIER* (notable), *TAMPONET* (notable), *CUIGNET*, *CLOTRIÉ* (notable), *BERTAUX* (secrét. greff.), *ANGOT*, *MAUGER*, *Adrien ANGOT*, *PITTOIS*, *ANGRAND*, *BOSSIER*, *HULME*, *GILSON*, *BULLIARD*, *THIVEAU*, *B. PELLETIER*, *ANGOT*, *JOLLY*, *GAMIE*, *MANCHON*, *JOLLY*, *CLOTRIER*, *LEMAIRE*, *BARBIER*, *LERAT*, *ANGOT*, *FERRY*, *L. BONFILS*. Etaient encore présents et votants pour la présente adresse les *cns* *Jean Eutrope Clotrier*, *Lespagnol*, *Armand Silvestre Clotrie*, *Denis Angot*, *Louis Ménager*, *Nicolas Jolly*, *Garnier père*, *Georges Clotrier*, *Paul Clotrier*, *Pierre-Louis Jolly*, *Michel Leplat*, *Eutrope Caille*, *Mathurin Pardon*, et *François Angot* fils qui ont déclaré ne savoir signer. Certifié les signatures ci-dessus des citoyens qui ne savent ni écrire ni signer, *BERTAUX* (secrét. greff.).

C'est à votre vigilance, Législateurs, c'est à l'énergie de la sublime Montagne, que la République doit encore une fois son salut.

Grâces immortelles vous en soient rendues. Organes des indigens, nous venons vous exprimer plus foiblement qu'ils ne le feroient sans doute eux-mêmes, leur reconnaissance tant pour ce nouveau bienfait, que pour les secours que vous avez décrétés en faveur de cette portion intéressante de la Société, et ceux dont s'occupe sans cesse votre sollicitude paternelle (1).

f

L'ORATEUR de la députation de Villeneuve-la-Montagne,

« Citoyens représentans,

Nous avons vu avec attendrissement les mesures fermes et salutaires que vous avez prises pour sauver encore une fois la Patrie des projets parricides et sacrilèges qui tendoient à sa ruine.

Ils sont encore déjoués les traitres qui avoient osé espérer d'anéantir la Liberté par le massacre de ses plus zélés défenseurs. Peut-être entroit-il dans leurs conspirations de désarmer les patriotes pour consommer plus facilement leurs attentats; de nous désarmer, nous qui sommes prêts à périr pour vous.

Que le glaive vengeur des lois outragées frappe promptement tous ces liberticides; que leur anéantissement porte la terreur dans l'âme des perfides et des malveillans.

Représentans, restez inébranlables à votre poste, le salut du peuple vous le commande; que votre énergie, que votre courage assurent le triomphe de la République.

Pour nous, tandis que nos enfants terrassent les satellites des rois sur les frontières, nous vous offrons notre sang et notre vie; nos corps vous serviront de remparts inexpugnables contre tous ceux qui attenteroient contre la Représentation nationale.

Notre argenterie est convertie en monnaie, notre cuivre en canons, notre fer en piques, nos bras travaillent sans cesse au salpêtre qui doit écraser et consumer les despotes, nous vous offrons, nous offrons à la Patrie les primices de nos travaux et nous jurons de ne cesser que lorsque les tyrans de toute espèce n'existeront plus (2).

g

L'ORATEUR du tribunal du deuxième arrondissement de Paris (3).

« Représentans du peuple,

Les membres du tribunal du 2^e arrondissement de Paris ont partagé avec toute la République

(1) C 299, pl. 1046, p. 14. Signé : MURON (présid.), LE PORCHER (secrét.).

(2) C 297, pl. 1032, p. 30. Adresse signée : DELAHAYE (maire), BELIN (secrét.), ETASSE (v.-présid.), S. VERTER (off. mun.), LAMOUREUX (présid. du C. de surveillance), SUREAU (off. mun.), LAURENT (secrét. du C. de surveillance).

(3) Sans doute Perdry, présid^t, signataire de l'adresse.

l'horreur de la conspiration que vous avez découverte, et la joie qu'inspire aux vrais amis de la Patrie la sévérité et la promptitude que vous avez mis dans la poursuite des criminels.

L'esprit humain a peine à concevoir l'excès d'audace des nouveaux conjurés. Quoi! lorsque les têtes des conspirateurs tombent de toute part, lorsque le mortel modérantisme est poursuivi sans relâche et consigné dans des maisons d'arrêt, lorsque les gens suspects sont condamnés à la déportation, lorsqu'enfin la justice ne laisse échapper aucun coupable, il se trouve encore des hommes assez hardis pour conspirer! et ces hommes sont sortis du sein du peuple! Ah! les monstres, que la terre s'ouvre et les engloutisse à l'instant; ou plutôt qu'ils vivent encore quelques jours mais pour expier leurs forfaits et découvrir leurs complices.

Augustes représentans, encore une fois la Patrie est sauvée par vos soins, vos noms gravés profondément dans les cœurs des vrais républicains passeront à l'immortalité.

Ainsy que tous les bons citoyens, nous venons nous rallier autour de vous, nous jurons une guerre immortelle aux conspirateurs, aux intrigants, et à tous ceux qui par des principes insidieux seraient assez hardis pour arrêter la marche rapide de la révolution.

Législateurs, nous profitons du moment où nous sommes devant vous pour vous faire part de notre exécration pour tout ce qui touche à l'ancien régime.

Sous la tyrannie les costumes étoient nécessaires pour cacher les vices des fonctionnaires publics, il falloit par des déguisemens divers en imposer au peuple que l'on vouloit tromper.

Mais dans l'empire de la République, où la vertu doit être en place, les magistrats du peuple, respectables par la sagesse de leurs décisions, ne doivent porter d'autres marques distinctives que le ruban tricolore et le bonnet de la Liberté.

Déjà la Convention nationale a applaudi aux tribunaux des départemens qui ont eu le bon esprit de mettre bas le costume, le tribunal du 2^e arrondissement a pris un semblable arrêté, si vous le trouvez bon, ce jour sera le dernier où nous porterons l'habit chevaleresque du superstitieux espagnol (1).

51

Florent Guiot, représentant du peuple envoyé près l'armée du Nord, écrit de Lille en date du 29 ventôse, pour annoncer des dons civiques offerts à la patrie par les braves républicains qui la défendent aux frontières (2).

La garnison de la citadelle de Lille composée de la 1^{re} division de l'armée du Nord et du 2^e bataillon de la Corrèze, fait un don civique d'une somme de 1838 liv., dont 53 liv. en numéraire, de huit sabres, de deux galons d'or et d'une paire de boucles d'argent.

(1) C 298, pl. 1032, p. 29. B⁴ⁿ, 12 germ. (suppl^t).

(2) B⁴ⁿ, 8 germ. (2^e suppl^t).